

Accompagnement global et accouchement à domicile

Au cours de mes études, j'ai pris conscience que l'accouchement à domicile était une possibilité d'envisager mon futur métier ainsi qu'une possibilité pour les futurs parents de mettre au monde leur enfant.

Je n'ai pas le souvenir précis de quand, ni même de comment a eu lieu cette prise de conscience. Par contre, je me souviens très bien du mur qui s'est alors élevé devant moi. L'« accompagnement global » est très bien perçu, ce qui n'est pas le cas de l'accouchement à domicile. Le milieu médical et enseignant vous prend pour une « folle en devenir » et se fait pour mission de vous remettre dans le « droit chemin » à coup d'hémorragie de la délivrance, de procidence du cordon ou encore de médico-légal.

Pas découragée, mais nettement plus peureuse, je me suis documentée, renseignée finalement je suis arrivée en stage chez Isabelle, sage-femme pratiquant : l'accompagnement global et les accouchements à domicile bien entendu, mais aussi la préparation à la naissance pour des femmes qui ont aussi prévu d'accoucher en centre hospitalier, la rééducation périnéale, ect...

Après quelques jours de consultations, de visites et surtout après pas mal de réponses à mes questions, peurs et doutes, je fais le tri et je me rassure : je ne suis pas folle et Isabelle encore moins. Je me rends compte qu'en France la pratique de l'accompagnement global et de l'accouchement à domicile est encadrée par des critères établis entre autre par l'Association Nationale des Sages-femmes Libérales mais aussi par l'expérience d'autres pays et celle d'institution comme l'Organisation Mondiale de la Santé. Cela n'a rien à voir avec de la sorcellerie !!!

Je m'aperçois à ma grande surprise, je l'avoue, du nombre important de demandes pour cette autre naissance. Je constate aussi que la population en demande a une réflexion différente sur la naissance, mais aussi sur la société, les prétendus risques et sur le médico-légal... J'assiste à un accouchement puis à un deuxième. Très vite, je m'aperçois qu'Isabelle exerce un métier différent de celui qu'on m'apprend. Le sien est fait de calme, de confiance, et de patience quand le mien est fait de stress, de danger et de vitesse.

Au vu de ce stage et de mes études, il me paraît nécessaire de souligner l'importance de savoir que l'on peut pratiquer notre métier d'une manière différente, d'abord pour, répondre à des parents soucieux du moment qu'ils font vivre, mais aussi pour tous ceux ou toutes celles qui ne s'épanouissent pas dans le monde hospitalier actuel. En tant qu'élève, je trouve dommage que les écoles ne se fassent pas le relais de cette connaissance.

A travers ces lignes, je voudrais remercier les sages-femmes qui ont la passion et l'abnégation nécessaire pour exercer notre métier de la plus belle façon que nous puissions le faire. Et un merci particulier à Isabelle...

Nous sommes ravies de publier ce témoignage. Merci, Emmanuelle, d'avoir pris le temps de l'écrire et de faire ainsi partager cette découverte d'une « autre naissance » possible.

Nous avons cependant envie de réagir au terme « abnégation » : nous exerçons notre métier avec passion, certes, mais aussi avec un réel plaisir et ne pensons pas être dans l'abnégation.